Document generated on 06/06/2025 9:05 p.m.

Revue des sciences de l'éducation

Depover, C. et Orivel, F. (2012). *Les pays en développement à l'ère de l'e-learning*. Paris, France : Institut international de planification de l'éducation (UNESCO)

Claire IsaBelle

Volume 40, Number 1, 2014

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1027632ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1027632ar

See table of contents

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)
1705-0065 (digital)

Explore this journal

Cite this review

IsaBelle, C. (2014). Review of [Depover, C. et Orivel, F. (2012). *Les pays en développement à l'ère de l'e-learning*. Paris, France : Institut international de planification de l'éducation (UNESCO)]. *Revue des sciences de l'éducation*, *40*(1), 162–163. https://doi.org/10.7202/1027632ar

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2014

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

audacieux de montrer que le Monde ne se sauvera pas sans une prise en considération étayée de cette posture. Cela dit, l'auteur consacre la première partie de son livre à décrire ce qu'il appelle *l'essentiel de la vie*. Il nous fait part de sa philosophie que nous pourrions qualifier d'humaniste-existentielle, surtout si l'on tient compte des auteurs qu'il convie pour appuyer son discours. En un mot, l'homme doit tout faire en son pouvoir pour *être pleinemen*t. Demers défend l'idée qu'une *nouvelle énergie* enveloppe la terre, dans la foulée des travaux controversés de Eastcott. Pour lui, l'être humain est partagé entre deux sentiments qui s'affrontent : l'inquiétude et la confiance en la vie. Ce qui n'est pas sans rappeler *l'âme inquiète* dont parlait saint Augustin dans ses *Confessions*.

La deuxième partie est consacrée au dilemme : s'adapter ou dominer. L'auteur insiste sur le fait que l'homme doit choisir entre autres de *freiner la domination humaine*, s'il veut survivre. Après avoir avoué sa honte d'être humain, Demers en arrive à souligner la nécessité de quatre principes salvateurs : justice, paix, liberté et unité.

La troisième partie est tout entière consacrée à l'éducation : voie de sortie par excellence pour contrer le marasme dans lequel nous sommes aujourd'hui empêtrés. Elle comporte un ensemble de prescriptions que l'auteur propose à ses lecteurs. Le tout s'articule autour de six grands principes fondamentaux : la quête infinie, l'apprentissage de et par la vie, le branchement de notre cerveau sur notre cœur, la renaissance spirituelle par l'élévation de la conscience, la réintroduction du sacré dans nos vies et, enfin, le rétablissement du contact avec le divin. En conclusion de cette partie, Demers revient sur son idée centrale : la nécessité de vivre à partir du cœur. Vaste programme qui contraste singulièrement avec l'ère de compétitivité et de déni que nous vivons ! Malgré tout son intérêt, ce livre peut nous laisser un peu sur notre faim : l'auteur a trop tendance à opposer cœur et esprit, notamment quand il écrit : « *Nous devons tous apprendre à vivre à partir de notre cœur plutôt qu'à travers la superficialité de notre esprit* (p. 263). » Cette opposition nuit malheureusement à l'accréditation de sa thèse qui n'en demeure pas moins une tentative essentielle de relancer le débat sur un sujet malheureusement trop souvent oublié : le lien entre la vie, sous ses aspects philosophiques, et l'éducation.

Gérald Boutin
Université du Québec à Montréal

Depover, C. et Orivel, F. (2012). *Les pays en développement à l'ère de l'e-learning.* Paris, France : Institut international de planification de l'éducation (UNESCO).

Par son analyse pédagogique, politique et logistique de projets de formation à distance tant dans les pays du Nord que dans les pays en développement, l'ouvrage de Depover et Orivel s'adresse à toutes les personnes engagées dans la planification d'un projet de formation à distance.

Six sections composent ce manuel. La première, *Cadre de référence*, définit les termes. Une formation à distance impose une séparation physique, permanente

ou non, entre l'enseignant et l'apprenant. La formation à distance peut combiner des activités en présentiel et à distance : l'apprentissage hybride. L'*e-learning* renvoie à l'apprentissage en ligne par Internet. Or, quelles compétences sont nécessaires chez l'apprenant d'une formation à distance ? La rigueur, l'autodiscipline, l'autonomie sont-elles favorisées chez les apprenants de tous les pays ? Au-delà des défis financiers que pose la formation à distance, les auteurs s'interrogent sur les distances socioculturelle, temporelle et pédagogique qu'elle provoque. La deuxième section présente des modèles institutionnels et pédagogiques, tels que les institutions d'enseignement supérieur offrant en parallèle leurs programmes réguliers, des programmes en ligne, surnommées institutions bimodales, etc. Trois modèles pédagogiques sont exposés. Or, le modèle artisanal qui repose sur l'interaction et l'apprentissage collaboratif s'impose dans plusieurs pays. La troisième section expose quelques champs d'application de la formation à distance en Afrique ou en Asie. Le quatrième chapitre présente la structuration d'un dispositif de formation à distance. Si les fonctions de conception et d'encadrement s'avèrent primordiales, le contrôle de la qualité constitue aussi un élément essentiel. À ce sujet, les auteurs apportent peu d'exemples, ni de critères d'évaluation. Toutefois, ce chapitre met en exergue toute l'importance de l'encadrement soutenu et varié pour les apprenants, car selon les dispositifs, le taux de diplomation d'une formation à distance demeure peu élevé. À la cinquième section, Analyse les coûts de la formation à distance, deux constats se révèlent : les institutions bimodales deviennent un exemple de succès, et ses coûts se rapprochent de ceux d'une formation en présentiel. Finalement dans la dernière section, des évolutions attendues, les auteurs proposent des initiatives pour réduire les coûts de la formation à distance dans les pays en développement : l'embauche de tuteurs à temps partiel, l'implantation de salles d'ordinateurs connectés dans des centres communautaires, des écoles, etc.

Cet ouvrage, succinct et très instructif, dresse un survol pertinent de la formation à distance. A fortiori, il a le mérite de clarifier les termes qui y sont associés. Même s'il expose peu de résultats d'études récentes et si la section portant sur les coûts apparaît longue, il n'en demeure pas moins que les éléments essentiels, l'encadrement des apprenants, apprentissage bonifié et le taux d'abandon sont discutés. Avec tous les efforts pour favoriser la mise en place de formation à distance dans les pays en développement, que ce soit par l'accès à de l'équipement ou à des ressources d'apprentissage, comment assurer que les ressources soient adaptées et répondent aux besoins socio-économiques et culturels de ces pays ? car « [la technologie] n'est pas plus neutre que les individus qui la créent. » (Jayaweera, 1983, 621). Question peu ou prou abordée !

Jayaweera, N. (1983). Communication Satellites, a Third World Perspective, *Media development*, *3*, (4). p. 12-17.

Claire IsaBelle
Université d'Ottawa